

ENTRETIEN / Alain Matési a participé au Grenelle de l'environnement

"Des négociations passionnantes et complexes"

■ NOTRE SÉRIE

COMME CHAQUE LUNDI, RETROUVEZ L'INTERVIEW D'UN ACTEUR LOCAL. AUJOURD'HUI, UN PRÉSIDENT D'ASSOCIATION QUI DÉFEND L'ENVIRONNEMENT.

Par **Frédérique Gros**
fgros@laprovence-presse.fr

À la tête d'une association baptisée CoL-LecT-IF, le Ciotaden Alain Matési est impliqué depuis plusieurs années dans la défense de l'environnement, notamment à travers son combat contre les sacs plastiques distribués aux caisses des grands magasins. Il revient tout juste de Paris, où il a participé aux groupes de travail du Grenelle de l'environnement.

Dans quel contexte avez-vous été associé à cette aventure ?

" Depuis mars 2006, le CoL-LecT-IF appartient à l'Alliance pour la planète, un regroupement de 82 associations d'envergure nationale, soit près d'un million d'adhé-

“ Ça a été quatre mois de travail intensif.”



► Pour Alain Matési, participer à ces négociations au sommet de l'État était "une expérience unique". / PHOTO DR

rents, qui a pour but de fédérer les compétences qui font bouger les choses ici ou là, pour en faire une vraie force, un contre-pouvoir efficace. Conséquence directe du Pacte écologique de Nicolas Hulot, le Grenelle de l'environnement invitait à participer à ses groupes de travail 18 membres de l'Alliance. Il y a eu bien sûr beaucoup de candidats, un vote a eu lieu, et j'ai été désigné.

Sur quels critères avez-vous été choisi ?

Sans doute plus pour mes qualités de négociateur et de persuasion que d'expert en matière environnementale. J'ai été intégré au groupe 2, chargé de réfléchir à la biodiversité et les ressources naturelles, aux côtés de représentants de l'État, de scientifiques, de représentants du Médef et de la FNSEA.

Quelle était la démarche ?

Ça a été quatre mois de travail intensif. Nous avons commencé par recenser les problèmes, pour réfléchir en commun et proposer des solutions. Ce sont alors de véritables phases de négociations parfois dures, confrontant les intérêts de chacun, qui ont eu lieu. C'était une expérience passionnante et complexe.

Le Grenelle aura abouti à 1500 propositions. Et après ?

Maintenant, il faut voir quels seront les actes concrets qui suivront. En attendant, je crois qu'on peut dire qu'il y aura vraiment un avant et un après Grenelle. Le fait que les ONG soient ainsi reconnues dans leur démarche par les institutions est une révolution.

Au plan local, quels sont les dossiers qui ont eu leur place dans les négociations ?

Le parc national des calanques bien sûr, mais aussi la problématique de la Méditerranée et la création d'aires marines protégées, pour préserver sa biodiversité et développer ses ressources halieutiques. Ce sont des projets qui ont retenu l'attention de tous. Et ce n'était pourtant pas évident au départ... ■